

1) L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET L'INVESTISSEMENT DANS LE CONTROLE DES EMISSIONS

Depuis les années 1970, le gouvernement japonais a financé un bon nombre d'installations consacrées à la recherche environnementale. Au cours des deux dernières décennies, ces institutions se sont concentrées à localiser les gaz de serre, à fournir aux chercheurs l'accès aux super-ordinateurs pour des fins de recherche globale, et à développer des mécanismes innovateurs pour contrôler la pollution. L'Institut de recherche pour une technologie innovatrice de la Terre et l'Institut national des études environnementales sont deux tels centres.

L'Institut national des études de l'environnement, créé en 1974, est équipé pour évaluer l'effet des polluants sur les plantes et les animaux. Plus particulièrement, ils effectuent en ce moment des recherches qui contrôlent et tentent d'améliorer la capacité des plantes d'absorber, et donc de contribuer à diminuer, les émissions des gaz NOx et SOx.

En plus des progrès faits en termes de la réduction des émissions de NOx et SOx, le Japon a pu faire des progrès de grande portée en ce qui concerne la réduction des émissions de CO2, des concentrations de plomb dans l'essence et de la pollution

venant de l'industrie d'acier. Les innovations technologiques qui ont facilité ces réductions ont en partie été stimulées par l'objectif d'accroître l'efficacité de production et par la disponibilité du financement à coût faible.

Les émissions SOx

Si le Japon a pu réduire à ce point les niveaux d'émissions de SOx, c'est surtout grâce à une combinaison d'innovation technologique et une bonne et saine politique d'énergie. Par exemple, puisque le Japon importe presque toutes ses ressources naturelles, il a pu, et a bien voulu, choisir de l'huile et du charbon qui contenaient peu de soufre (S). De même, l'utilisation du gaz naturel, ayant été fortement encouragée, a contribué à une réduction en émissions de S.

Par ailleurs, la politique d'importation et l'innovation technologique ont été complétées par des stimulants du marché visant l'industrie. Les taxes de pollution, en proportion directe aux émissions de SO2, ont été créées durant les années 1970. A cause de cela, l'industrie était stimulée à installer de l'équipement de désulfuration. Comme résultat, les émissions de SO2 sont en baisse régulière depuis 1970, et en grande mesure furent contrôlées par l'an 1975.